



# EUREQUA

Equipe Universitaire de Recherche en Economie Quantitative  
UMR 8594 du CNRS



## EDITO

L'année 2003 s'ouvre par une nouvelle importante pour EUREQUA.

L'unité vient d'être sélectionnée par le CNRS pour recevoir certains des 210 post-doctorants que le CNRS a l'intention de recruter en 2003, toutes disciplines confondues. Cette décision prise par les instances du CNRS avec le soutien de l'Université de Paris I est d'abord une reconnaissance du travail que les enseignants-chercheurs de l'unité ont depuis longtemps accompli en matière d'encadrement et de formation de doctorants. Rappelons à cet égard que l'unité est laboratoire d'accueil de l'école doctorale ETAPE, qui regroupe 4 DEA. C'est ainsi que bon an, mal an, l'équipe accueille une quinzaine de doctorants. Il est sûr que nous ne pouvons leur offrir les conditions de travail qu'ils sont en droit d'exiger. Je suis le premier à le regretter. Néanmoins, le parcours professionnel et en particulier académique des docteurs issus d'EUREQUA montre que les années de formation passées dans l'unité sont sans conteste bénéfiques.

Savoir être également utile dans l'accueil de chercheurs post-doctorants et s'appuyer sur eux pour renouveler nos thèmes de recherche et nos méthodes est un défi pour l'unité. J'ai à plusieurs reprises insisté sur la nécessité de nous ouvrir, en particulier à la communauté internationale. Ce programme nous en donne la possibilité. Mais cela implique des efforts significatifs de notre part.

Accueillir des chercheurs post-doctorants est une chance pour l'unité dans son entier, mais aussi pour chacun des chercheurs de l'unité : c'est l'occasion d'un brassage d'idées et de thématiques de recherche nouvelles, la rencontre avec des chercheurs motivés et enthousiastes, la capacité de les associer à des projets de recherche en cours.

D'ores et déjà, l'unité est à la recherche de candidats intéressés à venir travailler avec ses chercheurs. Je suis à la disposition de ceux qui seraient intéressés par cette éventualité et voudraient contacter l'unité.

Hubert Kempf  
Directeur d'EUREQUA

## ZOOM

### «Structure économique et croissance locale»

Jean-Marc ROBIN

Le développement économique local et la répartition des activités économiques sur le territoire sont aujourd'hui au cœur des considérations de politique économique. Pour aider à la formulation de politiques publiques, il est cependant nécessaire d'avoir une image claire des processus de croissance locale, tels qu'ils se sont déroulés dans le passé et, en particulier, depuis les lois sur la décentralisation votées au début des années quatre-vingts.

En France, comme dans bien d'autres pays développés, l'activité économique ne se distribue pas au hasard dans l'espace physique. Comment expliquer ces phénomènes de concentration ? Les régions sont-elles appelées à diverger, se spécialiser toujours plus, ou, au contraire, des forces de rappel sont-elles à l'œuvre qui les poussent vers un destin commun ? D'autre part, si convergence il y a, s'agit-il d'une convergence absolue ? — ou conditionnelle, c'est-à-dire fonction de caractéristiques locales, essentiellement exogènes au processus de croissance ? Dans ce dernier cas, quels sont donc les facteurs susceptibles d'influencer le degré de concentration ?

Le récent rapport Maurel (1999)<sup>1</sup> propose un premier ensemble de réponses en posant ces questions délicates au niveau de l'Europe. Il privilégie la thèse d'une spécialisation régionale accrue, conduisant à une métropolisation des activités autour de centres régionaux, ce processus d'agglomération locale des activités prenant pourtant à l'intérieur de nations à la diversité largement préservée. Les travaux empiriques sur lesquels s'appuient ces conclusions sont cependant assez fragiles. Ils reposent le plus souvent sur l'analyse de l'évolution moyenne d'indices de concentration ou d'activité industrielles entre deux dates séparées tout au plus d'une dizaine d'années. Fort rares sont en effet les travaux empiriques tentant une analyses économétrique poussée de la dynamique de l'emploi local. Nous reviendrons sur ce point dans un instant. Avant cela, commençons par rappeler ce que nous apprend la théorie.

### La Nouvelle Economie Géographique.

Pour la théorie économique traditionnelle, les concentrations spatiales d'emplois et d'activités constituent, pour l'essentiel, un point d'interrogation. Si la production est à rendements constants, si la distribution des ressources et des connaissances est uniforme et s'il y a des contraintes sur l'espace disponible,

on devrait observer une répartition équilibrée des activités sur le territoire. Poussé à la limite, ce modèle néo-classique prédit une économie constituée de « Robinson Crusoe » produisant chacun l'ensemble des biens nécessaires à leur consommation.

En présence de rendements constants, une localisation différenciée des activités peut provenir de la distribution inégale des ressources. Par exemple, l'économie internationale ricardienne nous enseigne que la répartition des activités se fera en fonction des avantages comparatifs des différentes régions et les modèles Heckscher-Ohlin-Samuelson, des dotations relatives de facteurs. Ces approches présentent cependant deux limites. Dans le cas où les facteurs de production sont parfaitement mobiles, elles ne permettent pas de prévoir le volume de l'activité dans chacune des régions. Par ailleurs, elles ne rendent pas compte du fait que des régions dont les dotations sont similaires développent des structures productives très différentes.

La « Nouvelle économie géographique » cherche à rendre compte des concentrations d'activité observées, même dans le cas de régions identiques ex-ante, à l'instar des modèles de commerce international en concurrence imparfaite. Elle met en avant, en particulier, le rôle des externalités dans la détermination des forces d'agglomération et de dispersion à l'origine de l'équilibre spatial observé. Parmi les forces de dispersion considérées, on trouve : (i) l'existence de coûts de transport qu'acheteurs ou vendeurs doivent payer lorsque la production est concentrée et que la consommation est dispersée ; (ii) le prix de la terre qui croît avec l'augmentation de la densité d'agents, réduisant ainsi leur utilité ou profit ; (iii) l'effet de la concurrence locale entre firmes conduisant à une hausse du prix des intrants et une baisse de celui du produit ; et (iv) la présence d'externalités négatives pures du type pollution ou congestion. Du côté des forces d'agglomération, la littérature met en avant : (i) les rendements croissants au niveau des entreprises, dont l'origine peut être diverse ; (ii) la concurrence pour les parts de marché qui pousse les entreprises à se regrouper dans les lieux centraux ; (iii) la présence d'externalités de type pécuniaire (par exemple, l'accroissement de la quantité de main d'œuvre en diminue le prix) ou technologique (liées par exemple aux échanges d'information et de savoir).

### Une littérature empirique riche mais contradictoire

L'essentiel de l'effort de recherche empirique a consisté à mesurer l'effet des différents facteurs d'agglomération, en mettant particulièrement l'accent sur le rôle de la spécialisation, de la diversité et de la concurrence comme facteurs d'externalités technologiques et, par là même, de croissance de l'emploi local. Ces trois variables sont censées caractériser chacune un type particulier d'externalité. La spécialisation peut favoriser le dynamisme de l'emploi (par des externalités dites MAR, pour Marshall-Arrow-Romer, ou externalités de localisation).

<sup>1</sup> Scénario pour une nouvelle géographie économique de l'Europe. Rapport au Plan. Rapport du Groupe « Géographie économique ». Présidente : Françoise Maurel, rapporteurs : Lionel Fontagné, El Mouhoub Mouhoub, Pascal Petit. 1999.

Au contraire, la diversité sectorielle peut être une source d'externalités d'urbanisation ou externalités de Jacobs (externalités technologiques, par exemple, lorsque chaque secteur apprend des autres). La concurrence enfin force les entreprises à innover (externalités de Porter).

Glaeser *et al.* (1992)<sup>1</sup> étudient l'évolution de l'emploi local dans l'industrie et les services aux Etats-Unis. Les résultats obtenus plaident en faveur d'externalités d'urbanisation. La diversité (mesurée par l'inverse de la part des cinq plus gros secteurs de la zone, hors celui considéré) a en effet un impact positif et significatif sur la croissance de l'emploi. Au contraire, la spécialisation (mesurée par la part du secteur dans l'emploi de la zone rapportée à sa part dans l'emploi national) a un impact négatif et significatif sur la croissance de l'emploi local des secteurs. D'autre part, la concurrence (nombre d'établissements rapporté au nombre de travailleurs) contribue favorablement à la croissance de l'emploi. A l'inverse, Henderson *et al.* (1995)<sup>2</sup> et Henderson (1997)<sup>3</sup> mettent en évidence de fortes externalités de localisation aux Etats Unis et remettent en cause l'importance des externalités d'urbanisation, du moins dans les secteurs d'activité traditionnels. Dans ces secteurs, l'impact sur la croissance de l'emploi de la spécialisation (part du secteur dans l'emploi d'une zone) et, dans une moindre mesure, de la diversité (inégalité de distribution de l'emploi entre les secteurs de la zone) est positif.

On trouve une diversité comparable des conclusions dans les travaux empiriques appliqués à la France. Aïnsi, Maurel (1997)<sup>4</sup> utilise des données françaises en 1982 et 1992 (l'Enquête Annuelle d'Entreprises), couvrant l'ensemble des secteurs manufacturiers. Spécialisation, diversité et concurrence paraissent toutes les trois avoir un impact positif et significatif sur la croissance de l'emploi sectoriel local entre ces deux dates, suggérant la présence d'externalités de localisation et d'urbanisation. Utilisant les données de l'Enquête Structure des Emplois en 1984 et en 1993, et une autre spécification économétrique, Combes (2000)<sup>5</sup> obtient des résultats sensiblement différents. La spécialisation a, dans l'ensemble, un impact négatif sur la croissance de l'emploi sectoriel local, aussi bien dans l'industrie que dans les services. La diversité a un impact positif sur la dynamique de l'emploi, mais uniquement dans les services. Dans l'industrie, son effet est au contraire plutôt négatif. Enfin, l'effet de la concurrence serait plutôt négatif, mais ce résultat n'est significatif que dans l'industrie.

<sup>1</sup> Glaeser E., Kallal H., Scheinkman J. et Shleifer A. (1992) : «Growth in Cities», *J. of Pol. E.*, 100(6), pp. 1126-1152.

<sup>2</sup> J. V. Henderson, A. Kuncoro et M. Turner, "Industrial Development in Cities", *J. of Pol. E.*, 103, 1067-1090 (1995).

<sup>3</sup> Henderson V. (1997), "Externalities and Industrial Development", *J. of Urb. E.*, 42, pp. 449-470.

<sup>4</sup> Maurel F. (1997), « Evolutions locales de l'industrie 1982-1992 et convergence régionale, Quelques résultats empiriques sur données françaises », *Eco. et Prév.*, 131, 1997-5, pp. 77-91.

<sup>5</sup> Combes P-P (2000), "Economic Structure and Local Growth: France, 1984-1993", *J. of Urb. E.*, 47, pp. 329-355.

### Une étude originale

Dans un récent rapport au Commissariat Général au Plan, nous présentons une étude, Eve Caroli, Pierre-Philippe Combes, Thierry Magnac et moi-même,<sup>6</sup> de la série complète des données annuelles de l'Enquête Structure des Emplois entre 1984 et 1993. Celle-ci révèle le peu d'influence qu'ont à court terme les externalités d'agglomération mises en avant par la Nouvelle Economie Géographique. La période étudiée est peut-être trop courte pour mettre en évidence un effet de ces déterminants sur l'emploi moyen par établissement, qui se montre extrêmement stable et faiblement déterminé par des facteurs exogènes sur lesquels la politique économique pourrait avoir prise. Au contraire, le nombre d'établissements actifs dans une zone et un secteur donné semble à la fois moins persistant et moins autodéterminé. Il croît d'autant plus à long terme que le nombre de secteurs actifs est petit et que les tailles des établissements de la zone sont plus diversifiées. Il semble donc que les zones qui ont par le passé créé durablement de l'emploi sont celles qui se sont spécialisées dans quelques secteurs particuliers de taille semblable, en favorisant l'installation d'un grand nombre d'établissements dont quelques gros établissements leaders et un grand nombre d'établissements plus petits.

Notre étude empirique semble donc confirmer (au moins dans une certaine mesure) l'hypothèse prospective du rapport Maurel privilégiant la tendance au développement de régions faiblement diversifiées à l'intérieur de la Communauté Européenne. Quant à savoir si cette concentration régionale s'accompagne d'une plus grande diversification nationale, nous ne saurions conclure, l'étude étant exclusivement consacrée à l'examen de données françaises. En analysant séparément la dynamique de l'emploi moyen par établissement et du nombre d'établissements par zone et par secteur, nous montrant cependant que les régions dont l'emploi croît le plus vite sont non seulement les régions faiblement diversifiées en activités industrielles ou de service, mais aussi celles où l'emploi moyen par établissement est lui-même plutôt fortement diversifié, comme si quelques gros établissements leaders d'activité entraînaient dans leur sillage un grand nombre d'établissements plus petits (sous-traitants ou non). On pense évidemment au développement de l'aéronautique dans la région toulousaine.

A ce modèle de développement industriel caractérisé par une hiérarchie des établissements opposant quelques gros à beaucoup de petits à l'intérieur d'un même secteur, et largement déterminé par la recherche de rendements d'échelle croissants, on est tenté d'opposer un modèle de développement local où les externalités de proximité (d'information, de technologie) dominent les forces d'agglomération (on pense ici aux districts italiens par exemple). Seule une réplique systématique d'études semblables à la nôtre rendra possible une caractérisation précise des différentes formes de développement industriel à l'œuvre dans chacun des pays de l'Union Européenne, et un examen objectif de la capacité de ces différents modèles à créer des emplois.

<sup>6</sup> Caroli, E., P.-P. Combes, T. Magnac, J.-M. Robin (2001), *Structure économique et croissance locale, contrat Plan n°1.98. Rapporteurs : Lionel Fontagné, Bertrand Schmitt.*

### ARRIVEES-DEPARTS

#### ARRIVEES

##### Doctorants :

- ✓ Abuzer Bakis, Directeur de Rech. : Antoine d'Autume
- ✓ Sonia Ben Kheder, Directeur de Rech. : Mireille Chiroleu-Assouline
- ✓ Chahnez Boudaya, Directeur de Rech. : Jean-Olivier Hairault
- ✓ Jacques Esso, Directeur de Rech. : Antoine d'Autume
- ✓ Grégory Jolivet, Directeur de Rech. : Pierre Cahuc
- ✓ Sébastien Lecou, Directeur de Rech. : Anne Perrot

#### POST-DOC

- ✓ Pier Giuseppe Fortunato, (Programme RTN-PMFM, Commission Européenne)

#### ASSOCIES

- ✓ Pascal Belan, Professeur à l'Université de Nantes
- ✓ Alain Desdoigts, Professeur à l'Université de Bourgogne, Dijon
- ✓ Olivier l'Haridon, IUFM de Paris
- ✓ Gilles Koleda, Assistant à l'Ecole Centrale de Paris.
- ✓ Philippe Michel, Professeur Emérite à l'Université d'Aix-Marseille

#### DEPARTS

- ✓ Christophe Rault, Maître de Conférence, Université d'Evry-Val-d'Essonne
- ✓ Thepida Sopraseuth, Maître de Conférence, Université d'Evry-Val-d'Essonne

#### LES VISITEURS

- ✓ Marco SCARSINI, Professeur à l'Université de Turin, janvier 03
- ✓ Imène BENNOUR, Etudiante en thèse à l'Ecole Polytechnique de Tunis, janvier 03

#### LES THESES (à partir de sept02)

##### ✓ Maya Bacache

**Titre :** Economie politique de l'emploi public  
**Dir. recherche :** Pierre-Yves Hénin

L'emploi public est étudié en termes d'économie politique. La réforme de l'Etat passe par plusieurs étapes dont la première est la réduction des dépenses publiques. Nous montrons dans une première partie que les ajustements budgétaires retardés et divergeants peuvent être expliqués dans le cadre d'un modèle de guerre d'usure asymétrique autour de l'alternative de réduire les dépenses ou d'augmenter les impôts. La réforme de l'Etat

consiste surtout à réformer les méthodes de gestion des ressources humaines. Nous caractérisons les services publics par la co-production, la qualité et l'égalité. L'utilisateur co-produit le bien avec le fonctionnaire, il n'est pas un simple client. Cette spécificité induit des stratégies de gestion de la main d'œuvre et de production spécifiques qui limitent les possibilités d'importation simple des méthodes de gestion du secteur privé. Nous montrons dans une deuxième partie que rémunérer les fonctionnaires suivant des indicateurs d'efficacité est source d'effets pervers, contrairement au salaire fixe. Une forte incitation pour l'agent est une incitation à varier son effort suivant l'utilisateur et contrevient ainsi au principe d'égalité de traitement et de résultat. L'égalité est au centre de la compréhension des spécificités de l'emploi public. La fuite des fonctionnaires vers le secteur privé est l'autre face des problèmes de gestion de la main d'œuvre. L'Etat doit donc être attractif. Nous montrons dans la troisième partie que cette politique peut être bloquée par une classe moyenne qui profite de la rente de l'emploi public: il existe cependant une coalition possible entre les travailleurs les moins qualifiés et les plus qualifiés, afin non pas de réduire la masse des dépenses publiques mais pour arbitrer entre le nombre de fonctionnaires et le salaire qui leur est versé, et ce en faveur du salaire, afin d'attirer les travailleurs plus productifs. Le problème de la fonction publique n'est pas tant dans l'effort que fournissent ses fonctionnaires que dans la sélection de cette main d'œuvre.

#### ✓ Marie Bessec

**Titre :** La dynamique asymétrique des taux de change : une exploration des ajustements non-linéaire à la PPA  
**Dir. recherche :** Pierre-Yves Hénin

Cette thèse s'inscrit dans le programme de recherche actuel qui revisite l'hypothèse de PPA en utilisant des représentations non-linéaires. Elle vise à expliciter dans ce cadre les mécanismes qui ramènent les taux de change vers la PPA et en font un attracteur de long terme de la dynamique des taux de change. Le premier chapitre indique les insuffisances des représentations linéaires pour caractériser la persistance des taux de change réels, compte tenu des asymétries détectées dans la dynamique des séries. Le deuxième chapitre fournit une première caractérisation non-linéaire des ajustements des séries vers la PPA basée sur un modèle à seuil à transition lisse. Le chapitre trois examine les ajustements des taux de change européens vers la parité centrale du mécanisme de change européen. Il introduit un modèle théorique de zone-cible avec interventions intra-marginales et bande d'inaction et propose une stratégie de tests de cette représentation fondée sur des modèles à seuils fixes, puis variables. Le chapitre quatre montre à l'aide d'un modèle à correction d'erreur et changements de régimes markoviens que les taux de change européens convergeaient alternativement vers le cours pivot et la PPA suivant la crédibilité de la zone. Le chapitre cinq examine le rôle des opérateurs chartistes et fondamentalistes en régime de changes flexibles. Il révèle que les deux catégories d'acteurs dominent alternativement le marché. Les premiers sont responsables des déviations durables des cours de leurs fondamentaux. L'action des seconds a pour effet de ramener les taux de change vers la PPA.

#### ✓ Tania Bouglet

**Titre :** « Incertitude et Environnement : essai de représentation et analyse des choix publics »  
**Dir. recherche :** Michèle Cohen

Dans cette thèse, nous traitons de la représentation de l'incertitude et de l'analyse des choix publics dans les problèmes environnementaux avec de l'incertitude. Dans la première partie, nous proposons une caractérisation de l'incertitude scientifique (deux niveaux), qui est reprise en termes formels selon une hiérarchie de modèles : plausibilité, capacité, probabilité. Après une revue des théories connues, ces formalisations de situations d'incertitude scientifique permettent de présenter et d'analyser les propriétés de critères de décision pertinents. Dans la seconde partie, nous abordons les aspects temporels et les irréversibilités. Nous adoptons un critère de décision non bayésien. Nous distinguons aussi les effets dus à l'irréversibilité de ceux produits par l'information ou la précaution. Nous introduisons pour cela plusieurs effets. Nous proposons une analyse de la notion de valeur d'option, nous associons à chaque effet caractérisé précédemment une valeur d'option correspondante.

#### ✓ Thomas Brodaty

**Titre :** L'évaluation des politiques de l'emploi : une analyse théorique et micro économétrique  
**Dir. recherche :** Jacqueline Pradel

Depuis une vingtaine d'années, le chômage élevé et persistant a nécessité la mise en oeuvre de politiques publiques en faveur de l'emploi. Parmi elles, les politiques actives ont suscité un intérêt grandissant. Ces mesures vont de la formation professionnelle aux emplois subventionnés. Elles sont destinées aux publics éprouvant des difficultés particulières d'accès à l'emploi. Plus de vingt ans après leurs premières mises en oeuvre, le bilan reste incertain et les interrogations nombreuses. La thèse est une contribution théorique et micro économétrique à l'évaluation de leur efficacité sur le devenir des bénéficiaires. Deux aspects principaux sont étudiés, qui constituent chacun une source importante de complexité dans les comportements de prospection d'emploi. Il s'agit d'une part de la diversité des dispositifs mis en oeuvre: stages de formation et d'insertion professionnelle, emplois subventionnés dans le secteur marchand et le secteur non marchand. D'autre part de la diversité des critères d'efficacité à retenir pour aboutir à une évaluation complète: impacts simultanés des mesures d'aide sur le taux de sortie du chômage et le taux de retour au chômage, sur les distributions du salaire accepté et du nombre d'heures travaillées.

#### ✓ Jean De Beir

**Titre :** Ressources environnementales et politiques d'incitation au recyclage.  
**Dir. recherche :** Paul Zagamé

L'activité de recyclage est un moyen de réduction des externalités négatives induites par l'activité économique. Elle peut aussi réduire le pouvoir de marché des producteurs des ressources primaires. Plusieurs instruments d'incitation au recyclage sont possibles. Le premier chapitre montre que le recyclage peut limiter la pression sur l'environnement.

Mais son impact est contraint par l'entropie et l'analyse coûts-avantages.

Le deuxième chapitre s'attache aux moyens de parvenir à un optimum social en présence d'externalités négatives. Nous présentons des instruments jouant sur les marchés de recyclage et sur le flux des résidus ménagers.

Le troisième chapitre analyse les réductions d'externalités induites par le recyclage à travers un modèle appliqué au papier-carton. Le recyclage agit simultanément sur deux externalités « jointes », industrielles et de déchets. Nous étudions les instruments fiscaux incitant au recyclage.

Le quatrième chapitre explore les liens entre recyclage et pouvoir de marché en reprenant l'affaire Alcoa (1945).

Le cinquième chapitre propose une analyse économétrique de la substitution entre pâtes recyclées et vierge dans la production de carton.

Le recyclage participe au développement durable et les incitations doivent être différenciées selon les types de matériaux.

#### ✓ Imed Drine

**Titre :** "Dynamique du taux de change réel et performances économiques : Une application aux économies émergentes "

**Dir. recherche :** Taoufik Rajhi

Cette thèse a pour objet d'analyser empiriquement et théoriquement les caractéristiques cycliques et de long terme du taux de change réel dans les économies émergentes. La première chapitre exploite des nouvelles techniques économétriques pour tester la PPA pour un échantillon diversifié de pays en développement. Le chapitre deux est consacré à l'analyse empirique et théorique de l'effet Balassa-Samuelson. Le chapitre trois élargit l'étude à d'autres déterminants structurels du taux de change réel, tels que les termes de l'échange, les dépenses publiques, l'investissement direct étranger. Le chapitre quatre vise, dans le cadre d'un modèle d'équilibre général, à analyser les propriétés cycliques du taux de change réel. Le chapitre cinq analyse dans le cadre d'un modèle VAR les sources de fluctuations du taux de change réel. Le chapitre six étudie l'effet d'une variation du taux de change réel sur le produit, la consommation, l'investissement, la balance commerciale et l'investissement direct étranger.

#### ✓ Guillaume Gaulier

**Titre :** Intégration économique et convergences réelles

**Dir. de recherche :** Pierre-Yves Hénin

Cette thèse analyse empiriquement les relations entre l'intégration économique et les phénomènes de convergence réelle.

Dans une première partie, la relation positive trouvée par Ben-David (1996) entre commerce international et convergence (des PIB par tête) est remise en cause. L'hypothèse d'une non-neutralité du type de spécialisation pour la croissance est validée par ailleurs.

La deuxième partie analyse les transformations de l'espace régional européen et français, du point de vue des inégalités de niveau de vie, des phénomènes de spécialisation et d'agglomération. Le rôle des effets de structure apparaît primordial dans l'obtention de la

convergence des productivités des régions françaises.

La troisième partie expose les fondements et résultats des travaux portant sur les interactions entre les volets monétaires et commerciaux de l'intégration. La relation entre intégration commerciale et symétrie des chocs fait l'objet d'une évaluation empirique.

#### ✓ Véronique Janod

**Titre :** Changement organisationnel, Qualifications et Croissance  
**Dir. recherche :** Antoine d'Autume

La thèse propose une analyse empirique et théorique des changements organisationnels du travail au sein des entreprises. Les données sont issues du volet «entreprises» de l'industrie manufacturière française de l'enquête COI de 1997 et des fichiers DIANE des années 1995, 97 et 99. Le premier chapitre étudie l'ampleur et les déterminants des changements engagés, et établit deux indicateurs de réorganisation consistant en un dénombrement plus ou moins fin des changements à l'œuvre. Le deuxième chapitre estime à l'aide des méthodes d'appariement sélectif l'effet des réorganisations sur les performances économiques des entreprises. Le troisième chapitre présente les implications macroéconomiques théoriques des réorganisations induites par leur représentation microéconomique en intégrant le rôle des qualifications des travailleurs. Le quatrième chapitre évalue l'effet joint des changements organisationnels et technologiques sur les performances des entreprises industrielles françaises.

#### ✓ Sylvaine Poret

**Titre :** L'impact des politiques publiques sur le marché des drogues illicites : approches positive et normative  
**Dir. recherche :** Anne Perrot

Les objectifs de cette thèse sont d'expliquer les résultats contre-intuitifs des politiques répressives et de proposer une approche normative. Cette démarche s'inscrit dans un cadre prenant en compte deux particularités de cette activité : la prohibition et l'échange de ces biens sur un marché. L'analyse associe donc l'économie du crime et l'organisation industrielle. La première partie de la thèse propose une description du marché des drogues illégales. La deuxième partie présente une approche positive de l'offre et des politiques de répression. Après une revue de la littérature sur l'économie du crime et sur les modèles étudiant ce marché, deux contributions fournissent de possibles explications à l'échec des politiques répressives par l'endogénéisation des structures horizontale et verticale du marché. La troisième partie développe une approche normative en distinguant les effets de la répression selon l'acteur du trafic qui la supporte et l'objectif des politiques publiques.

#### ✓ Marianne Raffarin

**Titre :** Le contrôle aérien en France : Congestion et mécanismes de prix  
**Dir. recherche :** David Encaoua

L'objectif de cette thèse est d'analyser le problème persistant des retards dans le transport

aérien européen, et de suggérer des règles de prix et des mécanismes d'allocation pour le contrôle aérien afin de corriger ces retards. La première partie de ce travail est un diagnostic de la congestion aérienne. Cette réflexion s'articule, d'une part, autour d'un examen détaillé des retards dans le transport aérien, suivi d'une présentation du fonctionnement et des caractéristiques économiques du contrôle aérien. Elle s'appuie, d'autre part, sur une enquête menée auprès des contrôleurs aériens. La deuxième partie de ce travail étudie différents remèdes au problème de congestion. Une règle de prix croissante avec la masse de l'avion et une règle de rationnement pour l'allocation des créneaux (premier prévu, premier servi) sont à l'origine d'inefficacités dans l'utilisation et la répartition de l'espace. Une modélisation de relations verticales entre les passagers, les compagnies aériennes et l'autorité du contrôle, prenant en compte les coûts de la congestion, aboutit à des redevances optimales décroissantes avec la masse. Une discrimination tarifaire au second degré est aussi envisageable pour tarifier les services du contrôle. Alors qu'une tarification de pointe ne semble pas convenir du fait des aspects multiples de ce service, un système de prix reposant sur l'allocation de priorités serait un moyen de minimiser les coûts des retards. Enfin, la mise en place d'un mécanisme d'enchères au second prix et par lots, est également analysée.

#### LES PUBLICATIONS

Y. Algan, A. Chéron, J. O. Hairault et F. Langot, « Wealth effect on labor market transitions », *Review of Economic Dynamics*, Vol 6, p. 156-178, 2003.

R. Avenhaus, B. von Stengel et S. Zamir, « Inspection Game » in *Handbook of Game Theory* eds R. J. Aumann and S. Hart, Elsevier Science Publishers (North Holland) Vol. III, chapitre 51, 2002

E. Baranes et D. Encaoua: « The relevant market for Television: the French Case », *Communications et Stratégies*, Issue 47, p. 63-86, 2002

D. Béraud, « Transmission internationale des politiques budgétaires et imparfaite mobilité du capital », *Recherches économiques de Louvain*, Vol. 68(3), p.287-311, 2002.

M. Bessec, « Mean-reversion vs. Adjustment to PPP : the two regimes of exchange rate dynamics under the EMS », *Economic Modeling*, 20(1), 141-164, 2003.

P. Cahuc et A. Zyberberg, *Microéconomie du marché du travail*, Collection Repères, La Découverte, janvier 2003.

R. Cooper et H. Kempf, « Commitment and the adoption of a common currency », *International Economic Review*, Vol. 44, 2003.

B. Crettez, P. Michel et B. Wigniolle, « Seigniorage and public good in an OLG

model with cash-in-advance constraints », *Research in Economics*, Vol. 56, Issue4, 333-364, 2002.

I. Drine et C. Rault, « Real exchange rate long-run determinants for MENA countries : a reassessment » *Research Note International Advances in Economic Research*, 2003.

I. Drine et C. Rault, « Do Panel Data permit to rescue the Balassa-Samuleson hypothesis for Latin American Countries ? » *Applied Economics*, vol.35, n°3, p. 351-361, 2003.

E. Flachaire « Bootstrapping heteroskedasticity consistent covariance matrix estimator », *Computational Statistics* 17, 501-506, 2002.

F. Jaramillo et F. Moizeau, « Inégalités, mobilité sociale et croissance », *Annales d'Economie et de Statistique*, n°65, p. 86-116, 2002.

B. Crettez, P. Michel et B. Wigniolle, « Debt Neutrality and the infinite-lived Representative Consumer », *Journal of Public Economic Theory*, Vol. 4(4), pp. 499-521, 2002.

F. Postel-Vinay et JM. Robin, «Equilibrium Wage Dispersion with Worker and Employer Heterogeneity» *Econometrica*, Vol. 70, 2002.

F. Postel-Vinay et JM. Robin, «The distribution of Earnings in an Equilibrium Search Model with State-Dependent Offers and Counter-Offer», *International Economic Review*, Vol. 43, p. 989-1016, 2002.

D. Rothenstein et S. Zamir, « Imperfect Inspection Games Over Time», *Annals of Operations Research* Vol. 109, p. 175-192, 2002.

E. Taugourdeau, « Faut-il s'échanger des informations sur les flux de capitaux dans un système de taxation à la résidence ? », *Recherches Economiques de Louvain*, Vol. 68, n°4, 2002.

J.M. Tallon et T. Gajdos, « Beliefs and Pareto efficient sets : a remark » *Journal of Economic Theory*, n°102(2), pp. 467-471, 2002.

B. Wigniolle, « Fertility, intergenerational transfers and economic development », *Journal of International Trade and Economic Development*, Vol. 11(3), pp. 297-321, 2002

Conception : Tonia Lastapis,

[tonia@univ-paris1.fr](mailto:tonia@univ-paris1.fr)

et Jean-Philippe Tropicano,

[tropicano@univ-paris1.fr](mailto:tropicano@univ-paris1.fr)

<http://eurequa.univ-paris1.fr>